

l'assemblage de matériel et aux marchés de services professionnels publics ou privés. Les débouchés sectoriels sont décrits ci-dessous.

Les conglomérats indiens de bonne réputation sont de plus en plus nombreux à se tourner vers le secteur des télécommunications. Pour les appareils téléphoniques, les technologies Siemens, Ericsson et Face sont dorénavant la norme; plusieurs entreprises les exploitent dans leurs activités de fabrication sous licence, et la production est suffisante. Dans le domaine des standards privés, les technologies OKI, GTE et Jeumont Schneider ont été homologuées. La société Indian Telephone Industries (ITI) fabrique du matériel de commutation à barres croisées et des standards numériques E-10B, ainsi que divers produits conçus pour la transmission et les terminaux. Deux entreprises, Bharat Electronics Ltd. (BEL) et Electronic Corporation of India Ltd. (ECIL), produisent des systèmes hyperfréquences et du matériel de télex en collaboration avec Siemens. Depuis quelques années, certains États indiens ont créé des entreprises publiques pour la fabrication de matériel et de composants de télécommunications et d'électronique. Les Forces armées indiennes se procurent leur matériel de communications auprès de fournisseurs locaux [BEL, Hindustan Aeronautics Ltd. (HAL), ITI et ECIL].

Capacités canadiennes

C'est probablement dans le secteur des télécommunications que les progrès technologiques se manifestent de la manière la plus frappante de nos jours. Le Canada fait partie des pays les plus avancés dans ce domaine. La diversité des compétences de ses fabricants, experts-conseils et exploitants permet d'espérer que le Canada pourra aussi s'imposer dans l'expansion des télécommunications en Inde.

En 1994, l'industrie canadienne des télécommunications comptait au-delà de 155 000 travailleurs, et ses produits et services étaient évalués à 27,4 milliards de

dollars. La même année, la valeur de ses exportations atteignait 3,8 milliards et, dans le secteur, le Canada affichait pour une troisième année consécutive un surplus commercial, avec un solde positif de 521 millions.

Le Canada domine le monde entier au chapitre des technologies de commutation numérique et de mode de transfert asynchrone; il est en tête du Groupe des Sept (G-7) dans le déploiement des fibres optiques, arrive deuxième dans l'emploi des réseaux numériques et des systèmes « intelligents » et ne le cède qu'au Japon en ce qui concerne la fiabilité de ses réseaux. Ayant accumulé au-delà de 30 ans d'expérience dans les communications par satellite et 11 ans dans le domaine de la téléphonie cellulaire, il y côtoie également les plus grands. Le pays compte, outre de nombreuses sociétés de télécommunications de renommée mondiale, plus de 300 PME de plus en plus présentes sur tous les grands marchés d'exportation.